



# Vers Paris 2050

Affronter ensemble  
les défis de notre siècle

## Annexes

Appel à projets artistiques à destination des  
artistes plasticien.ne.s dans le domaine des  
arts visuels

Vers Paris 2050

Affronter ensemble les défis de notre siècle



# Sommaire

<b>Textes d'inspiration .....</b>	<b>4</b>
C'est quoi le design friction?.....	5
Répétition générale.....	6
Le droit à la fraîcheur .....	9
Paris partagé .....	13
Fluctuat nec mergitur .....	16

# Les textes d'inspiration

Ces textes, au nombre de quatre, ont été rédigés par le studio Design Friction et construits grâce à une expertise prospective de design fiction :

Ils constituent **le point de départ de la démarche « Vers Paris 2050, affronter ensemble les défis de notre siècle »** en imaginant différents futurs possibles à Paris à l'horizon 2050, selon l'impact des différents chocs qui pourraient survenir (changements climatiques et catastrophes naturelles, crise de la biodiversité, raréfaction des ressources, etc.).

## Composition des textes d'inspiration

Les textes d'inspiration se composent chacun de plusieurs éléments complémentaires :

- **l'angle d'attaque**, qui se présente sous la forme d'un texte d'une page A4 environ et qui contextualise **un futur possible à Paris**, marqué par des crises aiguës et/ou chroniques, des politiques publiques visant à réduire l'impact de celles-ci, et les changements socio-économiques et d'usages induits. L'angle d'attaque plante donc le décor, tout en ménageant un espace d'appropriation nécessaire pour que les équipes candidates puissent s'emparer de ce scénario et l'enrichir.
- **les fragments de futur**, qui correspondent à **des « extraits » concrets** et plus détaillés de ce futur, permettant aux candidat.e.s de mieux s'y projeter, en donnant des exemples d'incarnation à différentes échelles (la ville, le quartier, le foyer/l'individu).
- **les tendances**, phénomènes de forte intensité, de fond à l'œuvre et les signaux, faibles phénomènes de faible intensité, actuellement marginaux, mais potentiellement annonciateurs de changements majeurs, qui ont inspiré la production des angles d'attaque et permettent de les ancrer dans la réalité.

# C'est quoi le *design fiction* ?

Le *design fiction* est une **approche spéculative et critique** visant à inspirer de **nouvelles visions du futur**, de manière non prédictive (« le futur sera ainsi »), non prescriptive (« le futur doit être ainsi »), mais plutôt en matérialisant des imaginaires et des perspectives afin de **nourrir le débat** et d'**ajuster les directions prises aujourd'hui**.

## Le studio design friction

Design Friction est un studio de design qui explore par le design fiction les enjeux liés aux transformations sociales, culturelles et technologiques que connaissent nos sociétés.

Il produit ainsi des **scénarios critiques et spéculatifs**, qui rendent concrètes les frictions d'usage et de culture qui pourraient se produire. Ses projets se veulent ouverts et **participatifs**, afin d'adresser ces controverses naissantes à un public qui n'y est pas encore sensibilisé, de construire un esprit critique et de nourrir le débat autour de ces thématiques. Les scénarios et les discussions suscités peuvent alors devenir autant d'outils d'aide à la décision face à l'incertitude et à la complexité.

Basé à Nantes, le studio explore la pratique du design fiction aussi bien par des projets de recherche menés en interne que par des interventions pour des partenaires institutionnels ou privés.

5

## Leviers méthodologiques utilisés

Les quatre textes d'inspiration cherchent à **s'écarter tout aussi bien des scénarios dystopiques**, décourageants, **que des utopies**, naïves ou inatteignables, pour se situer dans le champ des futurs alternatifs de la « zone grise », celle qui fait la part belle aux frictions d'usage et de culture susceptibles de se produire.

Ils se placent à l'**échelle du quotidien**, pour explorer comment Paris et ses habitantes et habitants se mobilisent et sont impactés dans des contextes de crise multiples et combinatoires ; comment les modes de vie, les mentalités, les comportements, les usages et mésusages ont évolué, quels produits, services, infrastructures, phénomènes, technologies ou low-technologies ont émergé.

Tous ces éléments donnent corps à la fiction et permettent la projection créatrice, tout en veillant à ne pas tout raconter, pour **laisser la place à l'imagination** de celles et ceux qui mobiliseront ces récits.

# 1

## Répétitions générales

### Et si Paris répétait les chocs et les crises pour mieux les préparer ?

En 2050, Paris fait face à une variété de crises plus intenses et rapprochées : événements climatiques extrêmes, fort déclin de la biodiversité, mouvements sociaux, pandémies... La Ville avait anticipé et préparé la survenue de dérèglements en lien avec les perturbations climatiques et environnementales, mais ne s'attendait pas à une telle accélération de ces crises souvent complexes et combinatoires.

Pour habituer les Parisien·ne·s à ce quotidien dans lequel la situation de crise et d'entre-deux crises devient une nouvelle normalité, la Ville de Paris s'est appuyée sur un outil de politique publique aussi créatif qu'inattendu : la mise en scène.

Le territoire parisien devient un gigantesque théâtre de « répétitions aux crises » pour aider chacun·e à trouver et à répéter les actions à jouer lors des crises. Sur une base régulière, on simule des catastrophes de grande ampleur à l'échelle de la ville : crue de Seine, sécheresse, canicule, incendie, inondation, tempête, cyber attaque... tout en accompagnant les individus et les collectifs dans leurs stratégies de réponse et d'adaptation.

Ces répétitions ludiques visent à renforcer l'acclimatation aux crises pour désamorcer leur caractère anxiogène et permettent un « droit à l'erreur » qui fait que chacun·e s'améliore au fil du temps. Exploiter les ressorts de l'événementiel sert aussi à embarquer les populations afin que tout le monde se prête à l'anticipation.

# 6

Paris se peuple d'éléments de décor qui brouillent la frontière entre réalité et fiction pour garantir la dimension immersive de ces répétitions. Les outils numériques sont également mobilisés pour renforcer la coopération entre acteurs et l'illusion de la crise : communiqués fictionnels sur les réseaux sociaux, alertes diffusées sur les supports numériques de l'espace urbain, ambiances sonores dans la ville, applications de suivi des événements.

Selon les résultats de la simulation, on décide ou non de pérenniser certains décors, services et rôles fictionnels dans Paris. Cet ancrage de la fiction dans le réel transforme la capitale qui se peuple de toutes ces choses qui ont aidé les habitant·es à trouver les meilleures réponses collectives pour gérer la crise et vivre l'immédiat après-crise. Les Parisien·ne·s s'appuient sur les spécificités de leurs lieux de vie - localisation, topographie, ressources, acteurs locaux, etc., pour en faire des bastions de résilience.

En 2050, après les premières années d'expérimentation, des transformations urbaines reflètent ces stratégies adoptées à l'échelle des quartiers et des arrondissements.

Cette politique du « théâtre des crises » permet de renforcer la confiance des Parisien·ne·s, en eux-mêmes et dans le futur pour vivre les crises sur un mode plus optimiste, ludique et proactif.

# Fragments issus de ce futur

## **La signalétique ludique de crise**

Cette nouvelle signalétique (panneaux, marquages, cartographies) s'enracine dans les rues de Paris et les usages numériques pour signaler les mutations du territoire au fil des simulations de crises : réseaux d'entraide, zones de ressources, mobilier de protection, zones de repli, flux de populations... en mobilisant les codes et ressorts du jeu.

Par exemple, la colonne de Juillet de la place de la Bastille a été transformée en jauge de progression, le temps d'une crise scénarisée, pour signaler visuellement le niveau de résilience des infrastructures parisiennes.

## **Le réseau des caves & balcons solidaires**

Lors d'une répétition générale de canicule, le quartier de la Butte aux Cailles a fait éclore une initiative d'entraide pour permettre l'accès aux espaces de fraîcheur à un maximum d'habitant·es du quartier. Les participant·es disposant d'une cave, de balcons ou de jardins dans leur logement procèdent à leur aménagement, de manière à accueillir à la journée des personnes fragiles dans ces micro-espaces à la lisière entre l'habitat et l'extérieur. Une manière de tisser du lien entre voisins tout en veillant les uns sur les autres pour pouvoir donner l'alerte en cas de problème.

## **Le rôle de comédien·ne faune/flore**

Les répétitions de crises visent à renforcer l'anticipation et la résilience pour l'ensemble du vivant parisien, faune et flore incluses. En s'aidant d'une fiche de rôle écrite par des éthologues et autres spécialistes de la biodiversité, les Parisien·ne·s volontaires se mettent dans la peau de telle ou telle espèce et « jouent son rôle » pendant toute la durée de la simulation.

Costumé·e de manière à signaler aux autres l'espèce incarnée, le comédien·ne se comporte comme le ferait l'animal ou le végétal en question, pour mieux le comprendre et rendre visible ses besoins afin de les défendre le moment venu.

## Sélection de tendances et signaux

Sources d'inspiration dans le présent pour ce futur

→ « *Les villes résilientes sont des espaces où les personnes, les communautés, les institutions, les entreprises et les systèmes ont la capacité de survivre, de s'adapter et de grandir, quels que soient les contraintes et les chocs auxquels ils sont confrontés.* » Mamphela Ramphele, co-présidente du Club de Rome.

**<https://www.croix-rouge.fr/Actualite/2030-c-est-demain.-Alors-preparons-nous-des-maintenant-!-2578>**

→ Les événements extrêmes concernent désormais tous les territoires, leur intensité est de plus en plus forte et leurs conséquences de plus en plus importantes.

**<https://www.croix-rouge.fr/Actualite/2030-c-est-demain.-Alors-preparons-nous-des-maintenant-!-2578>**

→ L'objectif fixé par la Ville de Paris est qu'en 2030, 90 % des Parisien·nes soient formé·es aux gestes qui sauvent et aux bons comportements à adopter face aux risques.

**<https://cdn.paris.fr/paris/2019/07/24/ebc807dec56112639d506469b3b67421.pdf>**

→ En Nouvelle-Zélande, le « *ShakeOut* » est un exercice annuel de prévention des séismes et des tsunamis qui a associé 680 000 personnes soit 15 % de la population en 2020.

**<https://www.croix-rouge.fr/Actualite/2030-c-est-demain.-Alors-preparons-nous-des-maintenant-!-2578>**

→ L'association Hackers Against Natural Disasters (HAND) développe des outils numériques pour préparer les populations aux risques cycliques des catastrophes naturelles.

**<https://www.institut.veolia.org/fr/hackers-against-natural-disasters-acculturer-les-populations-aux-risques>**

→ L'« urbanisme tactique » désigne un urbanisme citoyen, participatif et éphémère, porté par des habitants, des communautés, des militants ou des collectivités locales, qui mobilise souvent les ressorts de l'art et de l'évènementiel. Par exemple, pendant la crise sanitaire liée au Covid-19, des pistes cyclables (« coronapistes ») ont été déployées en un temps record dans les villes, des rues fermées à la circulation, des terrasses posées sur la bande de stationnement... Certains de ces aménagements ont ensuite été pérennisés.

**<https://www.apur.org/fr/nos-travaux/ville-essentielle>**

→ Depuis le début de la crise du Covid-19, des études ont souligné le rôle clé du parc d'habitat social pour permettre aux travailleurs essentiels de se maintenir au cœur des métropoles, notamment dans le Grand Paris.

**<https://www.apur.org/fr/nos-travaux/ville-essentielle>**

# 2

## Le droit à la fraîcheur

### Et si la chaleur imposait de nouveaux modes de vie parisiens ?

En 2050, Paris doit désormais apprendre à vivre dans des conditions climatiques extrêmes, soumise une partie de l'année à des épisodes caniculaires. Le reste du temps, la ville se prépare à l'arrivée du « Dôme », cette vague de chaleur contre laquelle on fait corps collectivement.

Le Droit à la fraîcheur s'est imposé comme droit inconditionnel du bien-être du vivant. Pendant le jour, il s'agit d'éviter les décès des plus fragiles. Pendant la nuit, il va de pair avec le droit à un sommeil réparateur, mis en péril par la chaleur nocturne. L'objectif : s'assurer individuellement et collectivement de garder la tête suffisamment froide pour prendre les décisions adaptées afin d'affronter la vague de chaleur.

S'ensuivent des transformations des infrastructures et des modes de vie pour permettre à chacun-e de jouir de ce droit.

La première conséquence notable est un bouleversement des rythmes dans la capitale qui voit un ralentissement de ses activités urbaines lors des pics de chaleur de l'après-midi. La ville s'inspire de ses voisines espagnoles : on vit tôt le matin et tard le soir. Dans l'intervalle, on se calfeutre chez soi pour télétravailler ou on profite des îlots de fraîcheur, à commencer par les bords de Seine et les espaces de baignade offerts par de nouvelles infrastructures urbaines. C'est toute une ville parallèle qui se développe dans la fraîcheur des réseaux souterrains. Couloirs du métro et catacombes sont aménagés pour constituer des refuges, des espaces de sociabilité et de loisir durant les temps apaisés de l'après-midi.

L'habitat et les mobilités se transforment pour s'adapter à ces nouvelles conditions climatiques. On privilégie des modes de déplacement de proximité, lents et économes en énergie physique. Les logements se reconfigurent pour permettre la ventilation naturelle, l'installation de systèmes de rafraîchissement partagés et l'accès aux toits, formant une canopée végétale sur laquelle on circule pour éviter la chaleur au sol dans les zones encore bitumées.

La politique de végétalisation s'oriente sur la lutte contre les îlots de chaleur urbains, la constitution de refuges et de points d'eau pour les humains comme les animaux. En effet, le Droit à la fraîcheur concernant l'ensemble du vivant parisien, on n'oublie pas les espèces autres qu'humaine qui peuvent utiliser les espaces verts et bleus offerts par la ville.

Les mois précédents l'arrivée du Dôme, Paris se prépare en économisant et en stockant l'eau dans des réservoirs souterrains placés sous haute surveillance et d'autres lieux gardés secrets. Il s'agit de garantir un accès équitable à cet or bleu pendant l'épisode caniculaire, en imposant aussi des limites d'utilisation sur les eaux disponibles dans la ville (eau potable, eau non potable, eaux pluviales et eau usées) en fonction des usages.

## Fragments issus de ce futur

### **Le Droit à la fraîcheur**

Le Droit à la fraîcheur concerne l'ensemble des habitant·e·s parisien·ne·s (humains et animaux) et implique que chacun·e doit pouvoir accéder à des conditions d'existence permettant de maintenir sa température corporelle à un niveau confortable. En vertu de ce droit, les personnes ne disposant pas des moyens nécessaires pour échapper à la chaleur se voient accompagnées par une variété d'acteurs pour trouver des solutions : technologies portatives et vêtements de climatisation corporelle...

### **Les îlots de chaleur urbains à condensation**

Pour diverses raisons techniques, certains quartiers n'ont pas pu être aménagés de manière assez efficace et forment des îlots de chaleur atteignant des températures records. Peu à peu désertés, ils deviennent des zones-ressource de collecte d'eau par condensation. On couvre la végétation et certains bâtiments avec de grandes bâches qui créent de la condensation ; l'eau ainsi produite est récoltée chaque jour par des « agents de rosée » de la Ville de Paris.

### **L'accès aux espaces verts et bleus**

La Ville permet l'accès autonome des espèces animales aux parcs, jardins, forêts, mares et cimetières parisiens à n'importe quelle heure du jour et de la nuit en période de Dôme. Chiens, chats, renards, écureuils, pigeons, etc. peuvent pénétrer dans ces espaces de fraîcheur même lorsqu'ils sont clos, grâce à des passages dédiés.

## Sélection de tendances et signaux

Sources d'inspiration dans le présent pour ce futur

→ Les vagues de chaleur constituent à ce jour la première source de vulnérabilité sanitaire et sociale du dérèglement climatique de Paris.

**<https://www.paris.fr/pages/paris-s-adapte-au-changement-climatique-18541>**

→ La canicule est définie comme un niveau de très fortes chaleurs le jour et la nuit pendant au moins trois jours consécutifs. Elle se caractérise à Paris par des températures dépassant les 31 °C le jour et 21 °C la nuit.

**<https://www.paris.fr/pages/paris-s-adapte-au-changement-climatique-18541>**

→ Selon une étude danoise publiée dans la revue *One Earth*, la hausse des températures causée par le réchauffement climatique pourrait nous faire perdre jusqu'à 58 heures de sommeil par an d'ici 2099.

**[https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/sommeil/comment-le-changement-climatique-perturbe-notre-sommeil-et-pourquoi-ca-ne-va-pas-s-arranger\\_5156152.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/sommeil/comment-le-changement-climatique-perturbe-notre-sommeil-et-pourquoi-ca-ne-va-pas-s-arranger_5156152.html)**

→ Certaines caractéristiques urbaines (rues étroites et encaissées, végétation peu abondante, orientation des rues au regard des vents dominants) accentuent localement le phénomène d'îlot de chaleur urbain. Densité du bâti, concentration des activités, minéralisation des espaces, imperméabilisation des sols, tous ces éléments contribuent à rendre les villes plus vulnérables face aux vagues de chaleur.

**<https://www.paris.fr/pages/paris-s-adapte-au-changement-climatique-18541>**

→ Les villes regroupent de grands centres d'activités humaines qui dégagent de la chaleur en complément des paramètres environnementaux. On peut citer la circulation motorisée, les activités économiques (rejets d'air chaud des pressings, climatisation) ou encore les réseaux urbains, comme le réseau de chaleur situé sous la chaussée et dont une partie de la chaleur réchauffe l'air au niveau de la rue.

**<https://www.paris.fr/pages/paris-s-adapte-au-changement-climatique-18541>**

→ L'étude sur les îlots de chaleur urbains (ICU) de Paris publiée en juillet 2017 a montré les bénéfices d'une végétalisation multi-strates (pelouses, arbustes, arbres, toitures végétalisées) sur le rafraîchissement local. Des massifs d'arbres pourront constituer un canevas de petites forêts urbaines à Paris d'ici 2050, véritables refuges de fraîcheur durant les journées chaudes.

**<https://www.paris.fr/pages/nouveau-plan-climat-500-mesures-pour-la-ville-de-paris-5252>**

→ Les revêtements de trottoir ont une durée de vie d'environ 20 ans, il y a donc urgence compte tenu du réchauffement climatique à rechercher des revêtements qui accumulent le moins de chaleur possible. L'asphalte (quasi noir) sur béton utilisé sur 82 % des trottoirs parisiens n'est pas la meilleure solution, car il chauffe rapidement et augmente le stockage de la chaleur par le béton.

**<https://www.paris.fr/pages/des-experimentations-en-ville-pour-faire-baisser-la-chaleur-8152>**

→ Paris a la particularité de disposer de plusieurs réseaux d'eaux : eau potable, eau non potable, mais aussi eaux usées et pluviales dans le réseau d'assainissement des égouts de Paris.

**<https://www.paris.fr/pages/nouveau-plan-climat-500-mesures-pour-la-ville-de-paris-5252>**

→ Un « dôme de chaleur » a frappé fin juin 2021 le sud-ouest du Canada et le nord-est des États-Unis : la température à Vancouver est montée à 47 °C, soit 5 °C de plus que le précédent record, et presque 30 °C de plus que les températures moyennes en juillet.

**<https://www.croix-rouge.fr/Actualite/2030-c-est-demain.-Alors-preparons-nous-des-maintenant-!-2578>**

→ Alors que des chaleurs extrêmes et des feux de forêt impressionnants touchent la capitale grecque, la municipalité d'Athènes s'est dotée d'une Chief Heat Officer, (« haut responsable de la chaleur »), afin de conduire et d'animer la réponse aux phénomènes de fortes chaleurs. Une action déjà reproduite à Miami et qui pourrait inspirer de nombreuses autres municipalités à travers le monde.

**<https://lumieresdelaville.net/canicule-athenes-dote-chief-heat-officer/>**

→ Les « filets à nuages », ou capteurs de brouillard, sont des collecteurs qui permettent de piéger les gouttelettes du brouillard dans les mailles fines d'un filet, puis de les faire ruisseler le long de gouttières avant de les recueillir dans des réservoirs alimentant un réseau de canalisations. Ces systèmes sont surtout utilisés dans les régions arides touchées par des brouillards épais (désert d'Atacama au Chili, Anti Atlas au Maroc...).

**<https://fr.metrotime.be/actualite/dans-le-desert-chilien-des-attrape-brouillard-capture-les-gouttelettes-deau>**

# 3

## Paris partagé

### Et si une vague migratoire instaurait une nouvelle logique du partage à Paris ?

En 2050, la France, et particulièrement la région parisienne, fait face à un afflux migratoire de grande ampleur : réfugiés, migrations économiques, migrations régionales provoquées par le réchauffement climatique.

Celui-ci n'épargne pas la moitié sud du pays et nombreux sont celles et ceux qui font le choix de « monter au Nord », transitant ou s'installant à Paris. Pour accueillir ces nouveaux arrivants sur le territoire déjà soumis à une forte pression urbaine et à une pénurie de ressources, la Ville de Paris instaure une nouvelle politique du partage.

Il s'agit de changer de rapport à la propriété individuelle en acceptant l'usage partagé de certains biens particulièrement précieux ou coûteux sur le plan de la santé environnementale. Les Parisien·ne·s sont sollicités régulièrement pour décider ensemble des biens matériels, immatériels et numériques qui deviennent des communs, dont les usages et la gestion sont désormais organisés de manière collective à l'échelle des quartiers. La voiture, les jardins potagers, l'accès à Internet, les productions culturelles sur le sujet de la transition énergétique, écologique et de la résilience... perdent leur statut de propriétés individuelles pour profiter à tout·e·s, dans une logique de solidarité et de partage des ressources.

L'habitat partagé est érigé en nouveau standard dans la construction et permet de multiplier les espaces de cohabitation : cuisine, espace de travail, espace de convivialité ou de repos sont des lieux partagés par plusieurs habitants d'un même immeuble. La promiscuité est rendue confortable par l'usage de matériaux isolants à haute performance et d'outils de gestion collective qui facilitent la rotation des usages et l'entretien des lieux. On voit aussi apparaître des dispositifs partagés de stockage de données numériques ; la chaleur dégagée par ces micro-data centers intégrés aux habitats est exploitée pour les usages domestiques, dans une logique d'économie d'énergie.

**13**

L'espace public fait aussi l'objet de transformations pour devenir l'espace « des publics », plus accessible et inclusif. Des zones de friche sont laissées ouvertes à l'aménagement par la population : on débat et on décide collectivement des usages souhaités sur le lieu, puis on s'organise pour construire ensemble le mobilier ou l'infrastructure légère et réversible.

Pour celles et ceux « qui n'ont rien à mettre en partage », à commencer par les personnes sans lieu de vie fixe et les personnes de passage comme les touristes, la Ville de Paris propose d'adopter une monnaie locale et solidaire permettant de convertir tout effort pour la cause environnementale en valeur monétaire. On peut ainsi donner une portion de son temps pour accomplir des micro-actions qui aident au maintien de la biodiversité, à l'entretien des espaces verts, au recul des pollutions, à l'économie circulaire, etc. Il est aussi possible de donner du temps pour partager des connaissances, ou encore des contenus en ligne qui contribuent au rayonnement de Paris en tant que capitale écologique. En échange, les contributeur·ice·s reçoivent de l'argent à dépenser localement dans une sélection d'activités – musées, transports, cinémas, restaurants... – et de services locaux qui s'inscrivent dans une démarche de production locale, utile, solidaire et soutenable.

## Fragments issus de ce futur

### **Les Assemblées Citoyennes du Partage (ACP)**

Lors de ces assemblées, un panel de Parisien·ne·s discute de la liste des biens matériels, immatériels et numériques qu'elles et ils proposent de passer en communs. Plusieurs critères sont pris en compte pour procéder à leur sélection et priorisation : le gain environnemental, la solidité et la résistance à l'usage, le potentiel d'éducation populaire, la réduction des inégalités... La décision finale du passage en commun revient aux Conseils de quartier.

### **Habitat**

Habitat est un outil de gestion collective pour prendre soin des ressources mises en commun dans les habitats partagés. La plateforme permet de consulter les fluctuations du bilan carbone et énergétique de l'ensemble du logement en fonction des acquisitions d'équipement et des usages qui en sont faits, l'objectif étant de se maintenir sous un certain seuil.

Outil d'aide à la décision collective, Habitat se veut un dispositif de transition, en attendant que la confiance et les bonnes pratiques s'installent définitivement au sein des logements.

### **La cryptomonnaie Kapitale**

Cette cryptomonnaie proposée par un acteur privé vient concurrencer la monnaie d'échange locale et solidaire de la Ville de Paris. Sur le même principe de rémunération des comportements éco-responsables en valeur monétaire, la Kapitale cible les habitant·es les plus aguerri·es aux outils numériques, répliquant une forme de privilège pour celles et ceux qui sont déjà en capacité de s'engager dans des modes de vie plus respectueux de l'environnement. Le maillage de Paris par une diversité de capteurs et leur suivi en temps réel par des intelligences artificielles pose aussi des questions quant à la surveillance permanente et au coût carbone de la Kapitale.

## Sélection de tendances et signaux

Sources d'inspiration dans le présent pour ce futur

→ Le changement climatique, selon l'Organisation des Nations Unies, pourrait causer le déplacement de 250 millions de personnes dans le monde en 2050.

**<https://cdn.paris.fr/paris/2019/07/24/ebc807dec56112639d506469b3b67421.pdf>**

→ Les valeurs d'altruisme, de solidarité, de tolérance progressent au sein de la société française.

**<https://www.croix-rouge.fr/Actualite/2030-c-est-demain.-Alors-preparons-nous-des-maintenant-!-2578>**

→ Des études démontrent que la capacité d'un individu à mobiliser son capital social, ainsi que la présence de lieux favorisant le lien social au sein d'un quartier, constituent des atouts clés pour affronter les crises écologiques, économiques ou sanitaires.

**<https://www.apur.org/fr/nos-travaux/ville-essentielle>**

→ Destiné aux personnes en situation de handicap et aux personnes âgées, l'habitat inclusif (aussi appelé API) est une forme de logements, groupés ou partagés, qui combine en un même lieu des espaces de vie privatifs individuels et des espaces de vie communs, dans un environnement adapté et sécurisé. Ce mode d'habitat est assorti d'un projet de vie sociale et partagée.

**<https://theshiftproject.org/resilience-des-territoires/>**

→ Les biens communs, ou tout simplement « communs », sont des ressources, gérées collectivement par une communauté ; celle-ci établit des règles et une gouvernance dans le but de préserver et pérenniser cette ressource.

**<https://lescommuns.org/>**

→ On note la progression de l'implication citoyenne dans la gestion de dispositifs « communautaires » complexes : villes en transition, jardins partagés, tiers lieux...

→ L'idée de droit à la ville (DALV) revient au philosophe et sociologue Henri Lefebvre, qui, en 1968, publiait un court manifeste intitulé Le droit à la ville. Entendu comme un droit de base, le concept de DALV est constitutif de la démocratie, il définit les villes comme des biens communs accessibles à tous les habitants.

**<https://politiquesdescommuns.cc/glossaire#dalv>**

# 4

## Fluctuat nec mergitur

### Et si la Seine devenait le moteur de transformation des modes de vie des Parisien·n·es ?

Annoncée et redoutée depuis longtemps, la grande crue centennale de la Seine aura fini par se produire le 13 janvier 2030. La Ville de Paris et ses partenaires avaient anticipé la possibilité d'une crue et investi dans des mesures de prévention et de protection en conséquence, mais celles-ci n'auront pas suffi à endiguer la montée des eaux dans un contexte de pluies et d'orages incessants. De par son ampleur, comparable à celle de 1910, la crue a entraîné la saturation du lac-réservoir de la Seine situé en amont du fleuve et le débordement du réseau des eaux usées, causant des inondations qui ont mis à mal la majeure partie de la capitale.

Passé le choc et la situation d'état d'urgence, cette catastrophe a été l'occasion de mettre en œuvre des transformations du territoire et des modes de vie des Parisien·ne·s. Transformations d'autant plus nécessaires qu'il est vite apparu que ce coup d'éclat de la Seine ne serait pas le dernier et qu'il faudrait désormais vivre dans l'alternance entre épisodes d'inondation et épisodes de sécheresse.

Paris a fait le choix d'accueillir cette nouvelle forme de marée urbaine en façonnant la ville pour l'adapter à la présence de l'eau. On aménage des zones « volontairement inondables », débitumées pour favoriser l'infiltration de l'eau et former des milieux humides d'un nouveau genre pendant les épisodes de fortes pluies. L'espace des bords de Seine se mute en nouvel écosystème à la frontière entre monde terrestre et fluvial, refuge de biodiversité et d'espèces parisiennes inédites comme le castor et le palétuvier d'eau douce.

Plutôt que de chercher à empêcher ou détourner l'incursion de l'eau dans les terres, la Ville de Paris a employé ses efforts à la rendre propre pour garantir la salubrité urbaine et proposer de nouveaux services pendant les épisodes de crue. On peut citer la mise en place d'un nouveau réseau de distribution d'eau de Seine semi-potable, c'est-à-dire propre à la consommation lorsque bue à travers un filtre purificateur.

En 2050, les relations des habitant·e·s vis-à-vis de leur fleuve se sont transformées et font l'objet de travaux anthropologiques qui rendent compte du passage de la Seine d'élément naturel à objet culturel.

On enseigne dans les écoles le respect du fleuve, via une personnification du cours d'eau qui confine parfois à la superstition, et on encourage les contacts pour apprivoiser cet élément impétueux : bains de Seine, excursions sous-marines, etc...

Paris capitalise sur l'infrastructure héritée des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 pour devenir une capitale du tourisme des sports d'eau : aviron, canoë, plongeon, surf hydrofoil se pratiquent dans la Seine, au côté de nouvelles pratiques sportives compatibles avec les crues comme le triathlon aquatique natation-pédalo-apnée.

## Fragments issus de ce futur

### **Le Vél'eau**

Réseau du vélo fluvial en libre accès, le Vél'eau est un véhicule amphibie qui permet de relier rive droite et rive gauche en quelques secondes et d'emprunter le cours de la Seine pour circuler dans Paris, y compris lors des épisodes de crue. Il invite à un contact régulier avec le fleuve et permet de relier les espaces de sports d'eau situés le long de la Seine.

### **L'inauguration de la première co-construction Homme-castor**

Grâce à la politique de dépollution de la Seine, un nouvel habitant s'installe désormais dans les eaux claires de la capitale : le castor ! Le 28 mars 2045 est un jour historique pour la collaboration entre humain et non-humain puisqu'on inaugure le premier ouvrage réalisé main dans la patte avec le castor, un barrage de crue éphémère qui protège le quai sud de l'île Saint-Louis. Une première co-construction qui ouvre la voie à d'autres bâtis collaboratifs sur le fleuve et dans la ville.

### **Le caisson de l'essentiel**

Un caisson étanche est fourni à chaque foyer par la Ville de Paris dans le cadre d'une démarche « d'accompagnement à la perte matérielle ». Il s'agit de prendre un temps pour réfléchir en famille aux objets qu'on voudrait sauver d'une potentielle inondation et ainsi faire la part de l'essentiel et du superflu. Les biens jugés non-essentiels sont recyclés ou réemployés pour de nouveaux usages lors de la « Fête de la mue », qui se tient une fois par an en haut de la Butte Montmartre et au cours de laquelle on célèbre des modes de vie recentrés sur l'essentiel.

## Sélection de tendances et signaux

Sources d'inspiration dans le présent pour ce futur

→ Paris devrait voir sa température moyenne augmenter de 2 à 4 °C dans les prochaines décennies. Cela entraîne une série de risques que la capitale se prépare à affronter : canicules, sécheresses, orages violents, crues, ou encore tension sur la ressource en eau, etc.

**<https://cdn.paris.fr/paris/2019/07/24/ebc807dec56112639d506469b3b67421.pdf>**

→ Le risque d'une inondation majeure équivalente ou supérieure à celle de 1910 constitue l'un des principaux chocs auxquels Paris doit se préparer.

**<https://cdn.paris.fr/paris/2019/07/24/ebc807dec56112639d506469b3b67421.pdf>**

→ Le risque d'étiage de la Seine et de raréfaction de la ressource en eau constitue lui aussi un défi climatique majeur des prochaines décennies. Il est redouté une diminution du débit de la Seine et de ses affluents d'environ 30 % d'ici 2080.

**<https://cdn.paris.fr/paris/2019/07/24/ebc807dec56112639d506469b3b67421.pdf>**

→ Face au risque d'inondation, la municipalité de Rotterdam a décidé de créer des « water squares » (ou bassins de rétention d'eau) qui soient de véritables espaces publics intégrés à leur quartier. La signalétique est pensée pour être ludique en cas de crise : les zones inondables sont peintes en différentes nuances de bleu selon la gravité de l'inondation.

**<https://cdn.paris.fr/paris/2019/07/24/ebc807dec56112639d506469b3b67421.pdf>**

→ Grâce à son efficacité énergétique, le transport fluvial consomme 5 fois moins de carburant que le transport routier et émet 2,5 fois moins de CO<sub>2</sub> à la tonne transportée.

→ Paris a la particularité de disposer de plusieurs réseaux d'eaux : eau potable, eau non potable, mais aussi eaux usées et pluviales dans le réseau d'assainissement des égouts de Paris.

**<https://www.paris.fr/pages/nouveau-plan-climat-500-mesures-pour-la-ville-de-paris-5252>**

→ Des espaces de baignade en milieu naturel seront ouverts à Paris, notamment dans la Seine à compter de 2024, en héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques.

**<https://www.paris.fr/pages/nouveau-plan-climat-500-mesures-pour-la-ville-de-paris-5252>**



**paris.fr**  
**caue75.fr/paris2050**